

Les idées des Amis de Sainte-Pétronille pour sauver leur église

Acquin-Westbécourt. Les travaux de restauration de l'église Sainte-Pétronille ont repris. Les Amis de Sainte-Pétronille proposent un projet en trois temps : un village des métiers, un abri de tri sélectif et, à terme, la prise en charge de la rénovation de l'intérieur de l'édifice.



Le retour des échafaudages à l'église.

François Wavrant

Correspondant local de presse
fran.wavrant@acquinwestbecourt.fr

Les échafaudages sont de retour autour de l'église Sainte-Pétronille à Acquin-Westbécourt. Les appels d'offres ont été validés et les entreprises Battais charpente, Toitures J. Leroy de Lomme et Chevalier Nord vont se relayer pour terminer les travaux de charpente et de toiture sur les versants extérieurs des nefs latérales et la partie au-dessus du chœur.

« Les subventions sont de plus en plus rares »

Il s'agit de la deuxième tranche de la première phase de travaux. « On a déjà du retard sur la première tranche », reconnaît Dominique Leterme, président de l'association Les Amis de Sainte-Pétronille. Le coût de cette étape est estimé à 400 000 euros, financés par l'État, la Région, le Département et la municipalité. « On a reçu 40 000 euros de dons pour la première tranche, on espère rester sur le même ordre d'idée pour cette deuxième tranche, afin de diminuer la part communale », souligne le président.

Il restera ensuite une tranche pour les maçonneries extérieures, avec la dépose et la pose des vitraux, puis une troisième consacrée à l'intérieur de l'édifice. Autant d'étapes pour lesquelles les financements s'annoncent de plus en plus difficiles à trouver. « Les subventions sont de plus en plus rares et ne vont pas aller en augmentant », prévient Dominique Leterme.

Un village des métiers dès la Toussaint

Face à ces incertitudes, l'association veut continuer à s'investir au côté de la municipalité, autour d'un projet en trois étapes. Premier volet : Acquis, du nom latin d'Acquin, un village des arts, du bâti et du patrimoine. Du jeudi 15 au mardi 20 octobre, une dizaine d'artisans (bougie, faïence, art floral, vitrail...) et des ateliers liés au patrimoine (taille de pierre, torchis, carrelage, charpente, coût de 25 à 50 euros), encadrés par le parc naturel régional ou le lycée professionnel Bernard-Chochoy, à Lumbres, proposeront des séances de deux heures, matin et/ou après-midi, ouvertes aux familles pendant les vacances. Samedi 17 octobre, un village ouvert accueillera artisans, estami-

net médiéval, visite de la salle du Gué dans la tour de l'église et du jardin du fort, exceptionnellement ouvert.

Deuxième étape : la construction d'un abri de tri sélectif. Posé sur une dalle existante, il sera bâti en briques rouges de récupération avec des colombages remplis de torchis, une charpente réalisée par un charpentier, et un sol en torches évoquant la masce du chœur de l'église.

Rénover l'intérieur

Troisième étape à l'horizon 2027 : l'association souhaite prendre en charge la rénovation intérieure, en commençant par retirer les soubassements cimentés, nettoyer pierres et voûtes et poser un hydrofuge, avant de reprendre l'électricité. Le chantier pourrait être labellisé chantier de jeunes par le ministère de la Culture, avec la participation de bénévoles, ce qui allégerait le financement. Confié à une entreprise, ce chantier coûterait environ 500 000 euros, une facture que l'association espère réduire en le pilotant elle-même, sur une durée de deux ans. ●

Inscriptions et renseignements en septembre et sur les réseaux sociaux « Les Amis de Sainte-Pétronille ».